

Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne.

Roche de Hierneu.

Ces deux massifs rocheux et les vestiges du vieux château de Logne, constituent un ensemble pittoresque et archéologique de premier ordre, dont il y aurait lieu d'assurer la sauvegarde.

Si, du hameau de Sy, l'on remonte la rive gauche de l'Ourthe, l'on se trouve presque immédiatement en présence de la splendide muraille

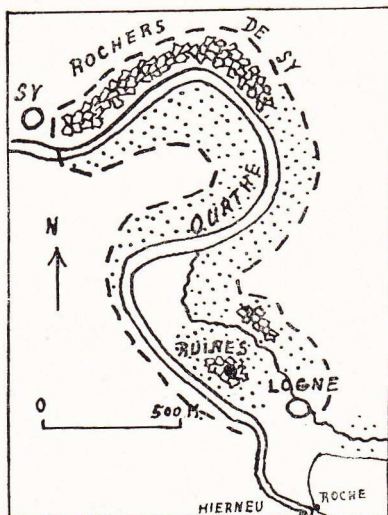


Fig. 23. — Sites des roches de Sy, des ruines de Logne et de la Roche de Hierneu.

accidentée des rochers de Sy, qui se développe en un vaste hémicycle et dont la crête déchiquetée se profile magnifiquement sur le fond du ciel (fig. 24).

Au bord de ce massif calcaire, richement coloré de nuances claires, la sombre rivière qui, ici, coule silencieuse et grave, offre un charme pénétrant bien difficile à décrire.

Comme frappant contraste de cette falaise rocheuse aux coloris lumineux, les versants de l'autre rive sont entièrement recouverts par la verdoyante parure des bois, offrant ainsi, avec la rive d'en face, une variété de tons bien tranchés qui cependant s'harmonisent

à la perfection, comme toutes les œuvres de la nature. Cet ensemble est si attirant, qu'il est difficile de s'arracher au charme prenant du site.

Le fond du cirque est barré par la « Roche Nadoïre », qui fait pendant à celle dénommée la « Cathédrale ». Ajoutons que le faite si escarpé de la « Roche Nadoïre » a été escaladé, pour la première fois, en 1932, par des alpinistes expérimentés.

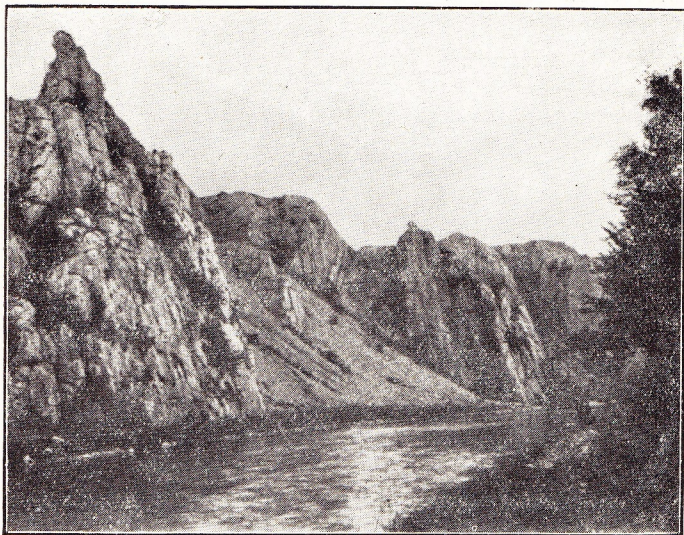


Fig. 24. — *Rochers de Sy.* *

Les masses rocheuses de Sy sont également très intéressantes lorsqu'on les admire des hauteurs proches; elles présentent alors fort bien leur belle allure tourmentée et des plus pittoresques.

En remontant la gorge étroite de Sy, vrai défilé où serpente l'Ourthe, l'on aboutit à un passage d'eau et, après avoir franchi la rivière, l'on arrive à la vieille ferme de Palogne, que les moines de Stavelot fréquentaient autrefois pour y jouir des plaisirs de la pêche. Logne se présente bientôt à vous, c'est un hameau de quelques maisons établies au bord du ruisseau La Lambrée, et qui est abrité d'un côté par la montagne boisée, que couronnent les ruines de l'antique château-fort de Logne et, de l'autre côté, par un massif dénudé dans la paroi duquel se creuse une grotte, longue de 100 mètres, à laquelle se rattachent plusieurs légendes.

Le château de Logne ayant été détruit rapidement par l'artillerie ennemie, au XVI^e siècle, l'on pouvait présumer que les fouilles qui y furent entreprises, il y a environ 25 ans, auraient amené d'import-

tantes découvertes. L'on y a recueilli, cependant, quelques pièces intéressantes, telles que : flèches, boulets, éperons du XIII^e siècle, ciseaux, fourches, etc.

L'origine de ce château remonterait, pense-t-on, à 915; mais, c'est seulement à partir du XII^e siècle que Logne commence à avoir une existence propre et régulière. Wibalt, le plus célèbre des abbés de Stavelot, est considéré comme son véritable fondateur: la terre lui fut conférée, en 1137, par l'empereur Lothaire II. Les hauts avoués de l'abbaye de Stavelot, qui avaient la garde du comté, pillèrent les fermes et attaquèrent les moines même dans leurs propres monastères.

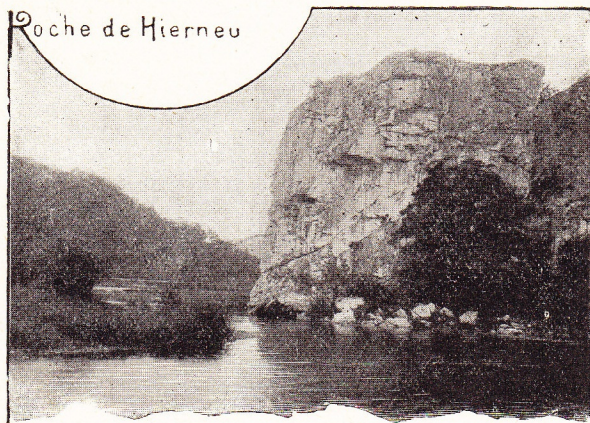


Fig. 25. — Roche de « Hierneu ». *

La trop célèbre famille de La Marck ayant occupé le château un siècle, le pays fut alors le théâtre de calamités sans noms. En 1521, le comte de Nassau, sur l'ordre de l'Empereur Charles-Quint, fit cesser ces actes criminels en détruisant la forteresse. Les occupants furent alors pendus aux créneaux.

Parmi les ruines, l'on remarque une voûte basse, sous laquelle on passe, pour aboutir à une cour, où l'on voit pointer les vestiges d'une tour de défense. Longeant cette tour, l'on arrive à une grotte qui traverse la montagne de part en part; c'était une ancienne casemate.

Du massif d'amont des ruines, l'on découvre un très curieux panorama des vallées parallèles de l'Ourthe et de La Lambrée, séparées l'une de l'autre par l'étroite crête montagneuse supportant les vestiges du château-fort de Logne.

Un peu en amont de ce point de vue, la grand'route de Bomal passe par l'entaille d'un rocher qui s'avance curieusement en promontoire au bord de l'Ourthe; c'est la « Roche de Hierneu » (fig. 25). Elle se présente sous la forme d'une épaisse muraille de calcaire

grisâtre très richement colorée, de structure puissante et dont les assises plongent à pic dans un gouffre de la rivière. Sa situation si remarquable et son allure étrange attirent l'attention. Le massif est percé d'excavations, dont l'une, d'après la tradition, communiquerait souterrainement avec la forteresse de Logne.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

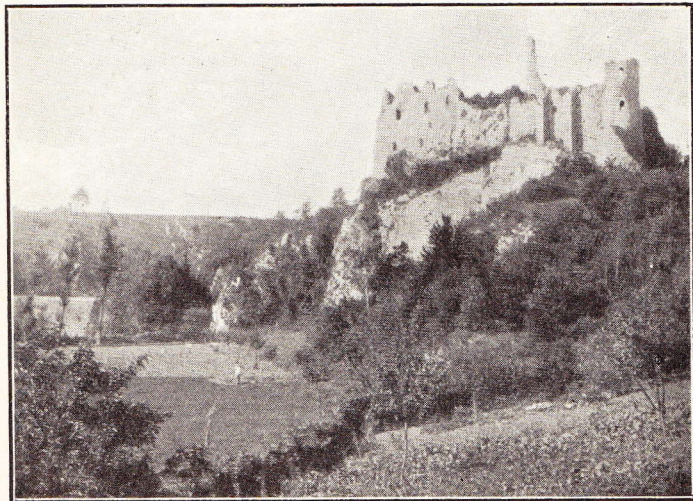
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES AMIS DE L'AMBLÈVE.

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. .	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53